

Directeur: GILBERT LARUE.

Bureaux: 74 ST-JACQUES.
Tél. MAIN 4470

MONTREAL, DIMANCHE, 2 MAI 1926

LE NUMERO: 5 SOUS
Abonnement: \$2.50 par année

FRAIS ET PLUVIEUX

LE CANADA VA-T-IL AIDER
PLUS RICHE QUE SOI?

L'ANGLETERRE NOUS RECLAME DE L'ARGENT ALORS QU'ELLE
PEUT NOUS ACHETER PLUSIEURS FOIS.

Le lieutenant-colonel Amery, secrétaire d'Etat pour les colonies, avertit charitabement ceux-ci qu'ils devront tôt ou tard assumer leur part du poids de la défense navale de l'Empire. Il est à présumer que ce sera plus tard que tôt si l'on tient compte de ces faits-ci:

Il en coûte au gouvernement anglais plus de quatre milliards par année pour administrer les affaires publiques. En proportion de sa population, l'Angleterre dépense donc deux fois autant que les Etats-Unis. Aussi n'est-il pas étonnant que le peuple se plaigne là-bas du poids excessif des impôts. Avec moins de 40,000,000 d'habitants le peuple anglais doit payer au fisc presque autant que les 120,000,000 de la république américaine. Il est vrai que la dette de guerre se paie par grosses tranches annuelles à Londres. Ces paiements ne justifient point, cependant, une dépense aussi disproportionnée avec celle des autres pays.

Le budget de la marine anglaise prévoit pour l'année 1926-27 une dépense de trente millions plus élevée que celle que l'Amirauté dépensait en 1914. Ainsi donc, en temps de paix et sans péril allemand à l'horizon, l'Angleterre continue d'étendre sa puissance navale. Deux réflexions s'imposent à ce sujet: 1° Est-ce bien là l'esprit des conférences

ces de désarmement auxquelles la métropole a pris part? 2° N'est-ce pas à cause de l'extravagance de ce département que les autorités impériales qu'émandent sans cesse l'aide des nations de l'Empire pour les fins de défense navale? Avant que l'opinion canadienne souscrive à cette politique, la propagande britannique aura bien des choses à expliquer à ce sujet.

M. Churchill, le grand expert financier du gouvernement Baldwin, estime que l'Angleterre, en dépit de ses charges, est plus riche que jamais. C'est une nouvelle qui nous fait grand plaisir. Nous souhaitons de tout coeur que le Canada puisse de même un jour se vanter de sa richesse en espèces sonnantes. En attendant notre lourde dette reste à peu près stationnaire, tandis que la dette anglaise diminue de plus de 100 millions par année.

En Canada, nos obligations fédérales, provinciales, municipales, ferroviaires, industrielles et commerciales représentent plus de \$6,000,000,000. Elles nous coûtent en intérêts annuels plus de \$300,000,000. Par rapport à la valeur s'appuie de nos richesses naturelles, cette dette énorme est comme 6 à 20. Nous avons fort à faire avant d'être en état de nous porter au secours de pays plus riches que le nôtre.

FLAMBEAU.

PRINCIPE DE FUSION
QU'ACCEPTÉ M. SAUVÉ

Quebec, 1 — D'aucuns ignorent qu'il y a environ une couple de semaines, les conservateurs de la ville de Québec se réunissaient et décidaient de préconiser enfin la fusion des deux éléments fédéral et provincial de leur parti.

La chose est pratiquement faite aujourd'hui, bien qu'elle ne soit pas encore publique et qu'elle ne le sera peut-être pas d'ici quelque temps. Il convient, en effet, de préparer l'opinion publique à cette récente évolution dans les rangs de l'élément conservateur provincial qui se défendait, depuis déjà quelques années, de n'avoir rien à faire avec l'organisation fédérale officielle, vu l'immense importance de la leur. Arthur Meighen d'un côté, et d'un autre, la peur bleue — c'est le cas de le dire — que M. Arthur Sauvé, chef du parti conservateur provincial, a toujours eue des membres de son entourage immédiat et même lointain.

A tout événement, il est d'ores et déjà convenu que M. Sauvé a accepté le principe de la fusion des deux éléments de son parti, mais à condition que sa réalisation demeure secrète aussi longtemps que possible. Comme on l'avait menacé de lui refuser des fonds du parti fédéral aux prochaines élections provinciales s'il ne consentait pas à faire le bon garçon, il a enfin rendu les armes.

Les partisans de M. Sauvé l'ont félicité des termes qu'il a mis à se rendre au désir de ses amis fédéraux. Il a prononcé un grand discours de principe au banquet que lui offrait récemment le club Cartier à l'hôtel Prince Viger, à Montréal, destiné à éblouir les naïfs, déclarant toutefois qu'il était prêt à discuter "les questions de régime interne du parti conservateur en temps opportun", déclaration qu'il répétait, le lendemain, à un banquet, à l'hôtel Mont-Royal, lequel avait été organisé, cette fois, par l'Association conservatrice de Montréal, section anglaise, et auquel assistaient l'hon. "Bob" Rogers, l'hon. sénateur Blain, l'hon. Rodolphe Monty, l'hon. C.-C. Ballantyne et autres grosses loges conservatrices fédérales.

Ajoutons que sans le compromis tacite auquel a enfin consenti M. Arthur Sauvé, celui-ci avait été prévenu qu'il devait le payer de sa tête comme chef du parti conservateur provincial.

OEIL POUR OEIL
DENT POUR DENT

POURQUOI NE PAS RENDRE
AUX BLEUS LEUR CHANGE,
AMPLE MESURE, A OTTAWA?

(Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle")

Ottawa, 1. — La Justice, il est temps d'agrandir son domaine! écrivait Louis Veulliot. Pourquoi alors l'enquête sur les douanes actuelle porte presque exclusivement jusqu'ici sur la métropole?

On essaie tout le temps de faire passer Montréal pour une truelle, à preuve ce témoignage à Washington du sieur Raney, de l'Ontario, basé sur l'enquête Coderre, elle finira par le passer en effet.

D'autre part, puisque les bleus poursuivent avec tant d'acharnement l'hon. Jacques Bureau et l'hon. Georges Boivin, pourquoi ne pas leur rendre leur change avec leur whip Boyes et leur député Handson, celui-ci dégonné par le Bureau du Nouveau-Brunswick?

Le côté libéral et progressiste du comité d'enquête sur les douanes ou manque d'énergie ou ménage des surprises qu'il tarde bien à dévoiler. Qu'il ne se laisse pas manoeuvrer par ses adversaires. Puisque ceux-ci semblent décidés à prendre tous leurs avantages, qu'on leur rende oeil pour oeil, dent pour dent.

SIGISMOND.

La police elle-même
doit respecter la
chose déjà jugée

Après avoir été mise en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir rendu des billets de loterie Art Union of Great Britain, Mme Annette Cyr a demandé et obtenu un bref de prohibition contre la Cour des sessions, alléguant que ce tribunal n'avait pas à intervenir parce qu'il y avait déjà chose jugée. Son honneur le juge Bruneau, qui présidait alors la séance du tribunal, a pratiqué, accéda à la demande de Mme Cyr et s'estonna de voir qu'on semblait avoir pas plus de respect pour les décisions antérieures d'un tribunal compétent. On se souvient que la légalité statutaire fédérale de la loterie Art Union of Great Britain a déjà été reconnue en justice. Il semble que des lors, il n'y avait pas lieu à une arrestation comme celle de Mme Cyr, surtout de la manière fort peu courtoise employée, paraît-il, par certains policiers en mal de faire des causes. A tout événement, le bref de prohibition fut accordé par le juge Bruneau, avec frais réservés. Me Léopold Houle agissait pour la requérante.

Après avoir été mise en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir rendu des billets de loterie Art Union of Great Britain, Mme Annette Cyr a demandé et obtenu un bref de prohibition contre la Cour des sessions, alléguant que ce tribunal n'avait pas à intervenir parce qu'il y avait déjà chose jugée. Son honneur le juge Bruneau, qui présidait alors la séance du tribunal, a pratiqué, accéda à la demande de Mme Cyr et s'estonna de voir qu'on semblait avoir pas plus de respect pour les décisions antérieures d'un tribunal compétent. On se souvient que la légalité statutaire fédérale de la loterie Art Union of Great Britain a déjà été reconnue en justice. Il semble que des lors, il n'y avait pas lieu à une arrestation comme celle de Mme Cyr, surtout de la manière fort peu courtoise employée, paraît-il, par certains policiers en mal de faire des causes. A tout événement, le bref de prohibition fut accordé par le juge Bruneau, avec frais réservés. Me Léopold Houle agissait pour la requérante.

Après avoir été mise en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir rendu des billets de loterie Art Union of Great Britain, Mme Annette Cyr a demandé et obtenu un bref de prohibition contre la Cour des sessions, alléguant que ce tribunal n'avait pas à intervenir parce qu'il y avait déjà chose jugée. Son honneur le juge Bruneau, qui présidait alors la séance du tribunal, a pratiqué, accéda à la demande de Mme Cyr et s'estonna de voir qu'on semblait avoir pas plus de respect pour les décisions antérieures d'un tribunal compétent. On se souvient que la légalité statutaire fédérale de la loterie Art Union of Great Britain a déjà été reconnue en justice. Il semble que des lors, il n'y avait pas lieu à une arrestation comme celle de Mme Cyr, surtout de la manière fort peu courtoise employée, paraît-il, par certains policiers en mal de faire des causes. A tout événement, le bref de prohibition fut accordé par le juge Bruneau, avec frais réservés. Me Léopold Houle agissait pour la requérante.

Le jeu des millions qui commence

GAZETTE RIMEE

Comme au Moyen-âge...

(Grand air du fort ténor, le marquis de Roussy...)
Au large! C'est moi la Censure Et, mort au film américain! Craignez la terrible morsure D'un noble marquis puritain!

Je suis Roussy de la Coupure, Descendant de François de Sales, — On me l'affirme, donc c'est sûr — Mon pantalon est sans couture, Mes souliers sont de chez LaSalle. Mais, ma jeunesse sent le sur.

Vous comprenez, c'est pas ma faute Si je suis un peu scrupuleux; Car, je ne puis voir côté-à-côté Se promener deux amoureux.

Tel le chef de la Sureté Tuant les chiens pris de la rage, Chevalier de la pureté, Je rétablis le Moyen-âge.

En bon coupeur, je couperai: Plus de basiers, plus d'accoules; Que tout soit donc défiguré, C'est défendu les rigolades. Songez, en ayant le cafard A Héloïse et Abelard: Plus de serments tandis qu'on soupe.

Je coupe tout! Ça vous la coupe? Ce qui compte c'est le décor. Puis, entre nous, ça me fatigue De voir des films. C'est pas mon fort.

C'est moi, Roussy de la Coupure, A mort le film américain! Je n'ai plus qu'une dent qui tient, Mais elle est pleine de venin. Arrière, et craignez la morsure Du preux marquis de la Coupure, Cérber — cunquo des moeurs — pures! SCARRON.

POUR CONDUIRE
UN AUTOMOBILE

IL FAUT PORTER SA LICENCE
SUR SOI, OU GARE L'A-
MENDE.

Plusieurs semblent ignorer qu'il ne suffit point d'obtenir sa licence de chauffeur pour conduire un automobile. La loi exige, en effet, que tout individu, détenteur d'une telle licence, puisse en aucun temps l'exhiber à tout agent de police qui la demande. Pour cela, inutile de dire qu'il convient de l'avoir constamment en poche.

Quelques chauffeurs d'automobiles ont comparu, hier devant M. le juge Cusson, en Cour de police, pour n'avoir pu faire voir leur licence à des agents de police qui les soupçonnaient de n'être pas en règle avec la loi. Tous furent condamnés aux frais, après avoir toutefois pu démontrer qu'ils étaient bel et bien détenteurs de la licence requise.

Aux intéressés d'en prendre bonne note, s'ils veulent, à l'avenir, éviter une dépense inutile de quatre ou cinq dollars de frais et les ennuis de perdre une demi-journée pour se rendre à la Cour de police.

Un nommé Louis Shampy a, de son côté, été condamné à dix dollars d'amende et aux frais de la cause, par M. le juge Cusson, pour avoir été surpris à conduire un automobile sans licence qu'il avait négligé de faire renouveler avant le premier mai pour l'année 1926-27.

Quelques autres prévenus, dont un nommé Parrison et un nommé Georges Michaud, ont comparu pour avoir conduit un automobile sans licence en état d'ébriété. M. le juge Cusson, après avoir exigé du premier, un dépôt de \$750, et du second un dépôt de \$250, pour les laisser aller en liberté, fixa leur procès au sept du courant.

Un verdict de mort accidentel a été rendu, hier, par le jury de la Cour du coroner, dans le cas de James Thomson, enfant de 11 ans, qui avait été frappé à mort, jeudi, par un automobile conduit par un nommé Camille Pinsonneault. La petite victime avait été transportée d'urgence à l'hôpital Royal Victoria, où elle a succombé à ses blessures au cours de la journée d'hier.

Un autre verdict de mort, accidentel a aussi été rendu dans le cas de Marguerite-Adeline Darragh, 16, rue Richardson, décédée, la veille, à l'hôpital St. Mary's. La défunte a succombé à des brûlures qu'elle s'était infligées en allumant un poêle à gaz, lequel fit explosion.

La vie tranquille et la vie oisive sont deux choses fort différentes. Franklin.

L'achat de la Price-Duke au montant de \$37,000,000 par l'Aluminium n'est que le début de la série.

POURQUOI CE MOUVEMENT D'ENSEMBLE
CONTRE CARILLON?

C'est fatal! Dès que les intérêts au développement du pouvoir d'eau de Carillon font mine de relever la tête, on voit la combinaison Duke-Price - Shawinigan - Montreal Power pousser aussitôt les hauts cris, faire appel au patriotisme, à la protection de nos forces hydrauliques, au sauvetage de nos ressources naturelles: pour un peu elle crierait que l'Eglise est en danger et qu'il faut sauver les saintes espèces et les Canyons de l'apostasie.

Son organe attiré et le plus sûr le qui-vive est la "Montreal Gazette", dont les larres de crocodile soulèvent les éclats de rire des gens bien au courant des combinaisons des Herbert Holt, des Julian Smith et des Aldred, comme la déclaration de son ex-rédacteur en chef, Bob White, d'avoir jeté à l'égoût 30 gallons de bon scotch à lui envoyés par un subordonné alors qu'il était surintendant des douanes a fait se tortiller jusqu'aux plus petites baleines d'Ottawa.

Le "Star", plus hypocrite encore, clame que la province est en train de se jeter pieds et poings liés entre les tentacules d'un formidable trust, ce qui est vrai; mais il ne faudrait pas connaître le père Atholstan et son héritier présomptif McConnell pour savoir que, le moment venu, ils seront les premiers à nous pousser dans cette mortelle étreinte.

L'Aluminium vient de manigancer un marché de \$37,000,000 avec Duke-Price, auquel la Shawinigan participera pour un cinquième, et nous n'avons pas entendu le dernier mot de ces opérations fantastiques.

A une question récemment posée en Chambre des Communes par l'ineffable Meighen, le ministre a répondu qu'en effet demande avait été adressée au gouvernement d'approuver certains travaux de construction sur la rivière Ottawa à Carillon.

Il paraît entendu que les droits que possédait certaine compagnie en vue de la régulation du canal de la Baie

Georgienne, qui se relie à Carillon, parce que le barrage des rapides est connexe au canal sont aujourd'hui la propriété d'un homme ayant déjà joué un rôle important dans le monde politique et jouissant d'une grande influence dans le monde de la finance, sir Clifford Sifton.

Si sir Clifford a assez de prestige et de poigne pour mener à bonne fin le projet du canal de la baie Georgienne, ne faudrait-il pas l'en féliciter? A supposer qu'il se mette en frais et veuille passer à la roue, le projet a des chances de réussite. Il y a longtemps déjà que cette grande entreprise vraiment nationale du canal de la baie Georgienne aurait dû être commencée. Allons-nous laisser Holt et sa clique continuer à faire des leurs comme aux dernières élections municipales?

L'hon. Médéric Martin s'est retiré de l'arène et aurait appuyé un candidat de langue anglaise, l'hon. Henry Miles, son collègue au Conseil législatif, par simple courtoisie. Aussitôt M. J.-B. Baillargeon d'offrir de se retirer de l'arène si le troisième candidat, M. Desaulniers, était prêt à agir de même et pour les mêmes motifs.

Mais M. Desaulniers se défila. Comme il passait pour être le candidat de la Haute Phynance, on en conclut aussitôt que la Montreal Light, Heat and Power était en arrière de sa candidature, perdue d'avance. Eh! que lui importait à elle, des que le prochain maire ne serait pas l'hon. Henry Miles, président de la National Hydro Electric, laquelle essaya longtemps de développer le pouvoir de Carillon?

En effet, l'hon. Médéric Martin fit un retour offensif contre M. J.-V. Desaulniers, le battit comme plâtre, et si nos compatriotes anglais n'ont pas encore un maire de leur langue, ils n'ont qu'à s'en prendre à la Montreal Light, Heat and Power Co., qui se moque d'eux comme elle se moque de tous les Canyons.

FLAMBEAU.

LE GUEULETON DES BLEUS
FERAIT PLACE A UNE PARLOTTE

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Ottawa, 1. — Comme toujours les prévisions de "L'Autorité Nouvelle" se sont réalisées. Nous sommes au mois de mai, et la "manifestation monstre" que les conservateurs de la région de Montréal voulaient organiser en l'honneur de l'hon. Arthur Meighen pour le 21 ou le 28 avril, et qui devait prendre la forme d'un gueuleton populaire à un dollar du billet, n'a pas eu lieu.

Dans tous les cercles politiques bien informés de la capitale, le lamentable fiasco auquel était fatalement vouée cette tentative de reorganisation du parti conservateur fédéral dans la province de Québec n'a jamais fait de doute pour personne. L'attitude du dénommé Eslooff Patenaude lors des dernières élections fédérales générales, d'une part, et d'autre part, le pénible abandon dans lequel fut laissé l'hon. Rodolphe Monty, ont tellement compromis le sort déjà peu florissant du parti conservateur dans le vieux Québec, qu'il sera désormais et pour plusieurs années à venir, impossible d'accorder tous les violons bleus. Aussi persiste-t-on à croire ici que la manifestation conservatrice projetée est bel et bien remise aux calendes grecques.

L'hon. sénateur D.-O. L'Esperance, organisateur en chef des débris de son parti dans la province de Québec, ne doutant toutefois de rien, qu'il lui continue de faire des pieds et des mains, nous informant, pour remettre les choses, Parti en effet, ces jours derniers, pour une ballade dans le sud des Etats-Unis, où il était allé pour oublier au moins pendant quelques jours ses nouveaux et récents déboires politiques, nous apprenons qu'il est revenu d'urgence à Montréal jeudi soir dernier, mais sans résultat d'une lutte aussi titanesque.



M. "Bob" White, député de Mont-Royal aux Communes, fera difficilement accepter sans rire sa version: qu'ayant reçu d'un fonctionnaire de la douane, alors son subordonné, trente gallons d'excellent scotch, il avait ordonné de vider le baril à l'égoût. La raison qu'il en donne est qu'informations prises il avait su que la loi stipulait la destruction de cette liqueur. Alors il aurait été beaucoup légal de renvoyer la liqueur à ceux chargés de la détruire. On ne se gêne pas de faire des gorges chaudes sur la subtilité du sacrifice de M. White, rue Saint-Jacques.

La "Presse" et le "Devoir" continuent d'être à couteaux tirés. Problèmes de circulation, paraît-il. C'est du moins ce que laisse entendre la "Presse" en parlant du "Devoir" et d'autres "ejusdem farinae". "Le public, d'ailleurs, semble également immunisé contre ce venin, puisque malgré tant d'acharnement à boucher de leur fiel leurs colonnes, ces confrères continuent à prêcher dans le même désert, tandis que la circulation des journaux s'élève de plus en plus.

La-dessus le "Devoir" accuse la "Presse" de "cochonerie" parce qu'elle a publié une dépêche de Budapest à l'effet qu'une jeune honnête avait refusé de se battre en duel avec un jeune homme, qu'elle avait provoqué, parce qu'elle était obligée de se dévêtir jusqu'à la ceinture, selon la coutume hongroise. Evidemment, pour se scandaliser de cette dépêche il faut avoir une rude envie de trouver la petite bête noire. Rien qu'à lire que des témoins dans un duel ont demandé à une jeune fille de se mettre nue jusqu'à la ceinture, M. Georges Pelletier est saisi d'une violente pudeur. Parions néanmoins que s'il n'y avait eu la loi qui gouverne le duel en Hongrie fut respectée...

Si le gouvernement provincial, si nos autorités municipales écoutaient le "Devoir", "L'Action Catholique", etc., les magasins de la Commission des Liqueurs, les tavernes, les "scopes", les théâtres et les restaurants à la mode fermenteraient. Ce qui est amusant, un tel régime! Il ne resterait plus au bon peuple que la lecture des feuilles pieuses et l'audition des discours de M. Bourassa. Mais encore cette dernière perspective n'est-elle pas des plus encourageantes, car à en croire les chroniqueurs parlementaires, la Chambre se vide des trois quarts, à Ottawa, dès que ce phono vivait se met à parler. Pour Dieu! messieurs Héroux, Pelletier et Dupire, trouvez-vous autre chose.

A présent que la chaleur est venue (pas trop tôt, la geule!) ces dames peuvent sortir leurs toilettes nouvelles. Les jupes ont bien perdu deux ou trois pouces, depuis l'an dernier et ça continuera ainsi, paraît-il, indéfiniment... Et le paillard y trouvera son compte, si l'on en croit cet impresario de Berlin: "Du temps que mes artistes paraissent sur la scène couverts en partie seulement, les critiques affluaient. Depuis qu'elles se montrent devant le public absolument nues, toutes ces critiques ont cessé". Pourquoi n'en serait-il pas de même dans la rue? La seule objection que j'y vois, c'est le climat, ce sacré climat canadien si propice aux rhumes de cerveau... et autres!

VULCAIN.

ET LA PARADE
DES SOCIALISTES

Comme il faisait fort beau hier (c'est peut-être la première fois depuis la création du monde que nous avons un semblable 1er mai), démangeurs et socialistes s'en sont donné à coeur joie. Les premiers, trop heureux ne ne pas voir laver leurs nippes par les célestes buanderies coutumières, les seconds également satisfaits d'une manifestation non interrompue par des autorités en panique.

Le cortège socialiste se composait pour le moins de trois ou quatre mille paisibles citoyens, marchant en double haie, avec force drapeaux rouges et quelques inscriptions plus menaçantes que terribles, telles que "Procédez immédiatement à la confiscation", avec M. Albert Saint-Martin en tête, mais le seul tapage qu'on pouvait constater n'était autre que celui des voitures de patrouille (paniers à salade) circulant entre les paisibles haies avec force coups de timbres destinés à impressionner les badauds. Cette manifestation socialiste semblait d'autant plus inattendue cette année qu'aucune demande officielle n'avait été faite à l'hôtel de ville. On croyait, à tort, que les adeptes de cet idéal politique avaient abandonné la partie.

Or, il appert que loin d'avoir sacrifié quoi que ce soit de leurs aspirations, les socialistes se sont contentés de prévenir les autorités municipales de leur intention de manifester, sans demander plus de permission qu'en demande la Garde Dolland, par exemple.

MM. de la Société ont pu accomplir leur randonnée à travers la ville sans trop d'ennuis, à part la perte de leurs drapeaux rouges confisqués par la police.

ABOLIRAIT-ON LA
COMMISSION DU
SERVICE CIVIL?

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Ottawa, 1er mai. — La démission de M. Larochelle et Jamieson, de la Commission du Service civil remet sur le tapis la question de l'abolition de ce rouage encombrant et si souvent mal administré. On croit, d'autre part, que les progressistes ne consentiront pas à cette amputation et l'on parle de M. Chevrier et de l'hon. C. MacNeil à la succession de M. Larochelle.

LES PRETRES REFUSENT DE
FIRE LA MESSE AU
MEXIQUE

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Mexico, Mexique, 1er mai. — La crise religieuse a atteint aujourd'hui son summum d'activité, attendu qu'en guise de protestation contre la loi, les prêtres des Etats de Colima et de Michoacan ont refusé de dire la messe dans leurs églises, qu'on veut convertir en écoles.

CHRONIQUE LACHINOISE

QUI FAISAIT COUCHER LES
HOMMES AVEC LES CHEVAUX?

LES UNIONS NATIONALES CATHOLIQUES ONT-ELLES EU TORT
DE SE PLAINDRE PENDANT LA CONSTRUCTION DE
L'HOSPICE DES INCURABLES?

(Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle")
Lachine, 1er mai. — Notre maire Dalbe Vian, architecte de son métier, naquit à Sainte-Anne-de-Bellevue en 1881, année qui ne fut pas celle de la "grande noirceur" mais qui aurait dû l'être.

Après avoir poursuivi ses études valde que vaille à l'Académie Piché, de Lachine, et chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, de Saint-Henri, il se lança dans le commerce, où il aurait dû rester; mais malheureusement pour les beaux-arts l'enfer lui vint de devenir architecte et il s'associait, en 1912, avec M. Alphonse Venne, association dont ils ont fait le plus grand trust d'architecture religieuse qui soit au monde. Vian fait le "dehors". Venne le "dedans". Ce vent dit que Vian court après l'ouvrage et que Venne l'exécute. Venne cache-t-il d'ailleurs son plus entier mépris pour les talents "artistiques" de Vian? Je serais curieux de l'entendre sur ce chapitre. Se remémorant le désastre du "Négligé de

(Suite à la page 2)

Chronique Théâtrale

EN MARGE DE QUELQUES RECENTES AUDITIONS
Par GUSTAVE COMTE

—Aimez-vous les critiques musicales de M. Léo-Pol Morin? m'a-t-on demandé plus d'une fois.

—J'en raffole, me suis-je empressé de répondre; j'en raffole parce que les pince-sans-rire m'ont toujours amusé, et que M. Morin me semble passé maître dans cet art de se payer la poire de ses lecteurs.

Son compte-rendu de la première réunion de la Société Pro-Musica, dans les salons de son patron, à Westmount, est un chef-d'œuvre du genre.

Dégustons-en ensemble les parties saillantes.

Après nous avoir dit que la Sonate en ré mineur, de Brahms, n'était pas souvent jouée à Montréal, il reconnaît que la musique du successeur du grand Beethoven dont il déplore un jour l'existence, était, dans cette Sonate, moins patéeuse et indigeste que dans le reste de son oeuvre. Il s'étonne tout de même qu'une telle composition, à son âge, ait pu sembler à plusieurs, un nouveau chef-d'œuvre.

Ce qui m'amène à dire un mot du récent concert de la Symphonie Morin-Labrecque, à la salle Lafontaine. Ici, point de collets-montés. Des amateurs où les cordes l'emportent en nombre sur les autres instruments, mais du travail très intéressant et méritoire pour des amateurs. Pas de programme compliqué et à casse-tête mais des oeuvres de maîtres interprétées consciencieusement, grâce à une direction soucieuse de l'ensemble, de la sonorité, voire de la nuance et du coloris, dans une notable mesure.

Mademoiselle Jeanne Labrecque et sa soeur, madame Morin-Labrecque collaborent étroitement toutes les deux à notre développement artistique, en incitant à notre jeunesse enthousiaste et débordante de feu sacré, le culte et l'amour de l'Art et de la Beauté. On peut tout qu'on voudra traiter d'amateurisme et encouragement de ma part, mais on sera bien forcé d'admettre que c'est sur cet amateurisme-là que compte la génération de demain pour l'orienter vers les sommets et un idéal de vie plus désirable.

La classe d'élèves de mesdames Morin-Labrecque est peut-être le noyau d'où sortira un jour cet orchestre permanent après lequel soupirent tant de théoriciens et de pontifs qui n'ont jamais su sortir du domaine des rêves pour entrer dans celui des faits et des réalités possibles.

Gustave COMTE.

Et dire qu'il y a tout ce qu'on veut dans les quelques lignes ci-dessus, diable d'homme, va.

D'abord des fleurs pour le public de "Pro-Musica", déjà un public d'élite, veut-il croire, afin de le distinguer du vulgum pecus qui, au Monument National (gare la brique, cette fois!) avait profité de cette "conversation" instrumentale (le Quatuor en un seul mouvement) pour s'abandonner à la sieste, sa conversation.

Domage tout de même que le Quatuor de chats n'ait pu paraître plus clair et moins dur et mieux exécuté que devant le groupe "Pro-Musica"; car, il n'y a pas lieu de trop blâmer la masse des profanes du Monument National d'avoir peu goûté ce chef-d'œuvre, si on l'a fait exprès pour lui servir plus dur et moins clair pas vrai?

Grâce au talent de M. Prieur, deux autres compositions de M. Mathieu furent plus goûtées, paraît-il.

M. Morin, qui, a-t-on raison de croire, ne raffole pas du lyrisme, en trouve un fort agréable dans "La Croix douloureuse", de M. Raoul Paquet à qui il reproche de n'avoir pas mis assez d'élan dans son accompagnement au piano.

Il convient cependant de dire que M. Léo-Pol Morin sait parfois être sérieux, et

l'admire sans réserve la belle étude qu'il a publiée sur le maître Achille Fortier et son oeuvre.

L'oeuvre de ce dernier est en effet fort belle et s'il est regrettable d'en avoir eu une en partie gâchée par une manifestation insuffisante d'interprétation de la part de M. Rodolphe Plamondon, il nous fut par contre donné de savourer la réelle beauté de celles dont Mlle Germaine LeBel et le Dr Verschelden s'étaient fait les interprètes.

M. Léo-Pol Morin a eu un mot aimable pour l'hôte de ce premier "paw-wah" d'un cénacle d'où l'admiration mutuelle ne semble pas nécessairement exclue, et l'on rapporte que parmi les auditeurs les plus attentifs et les plus appréciateurs de la musique de M. Mathieu se trouvait M. L.-J. Tarte "en personne", comme on dit au cinéma.

Et, comment ne pas aimer la musique et le développement de cet art chez nous, lorsqu'on s'appelle Morin?

Ce qui m'amène à dire un mot du récent concert de la Symphonie Morin-Labrecque, à la salle Lafontaine. Ici, point de collets-montés. Des amateurs où les cordes l'emportent en nombre sur les autres instruments, mais du travail très intéressant et méritoire pour des amateurs. Pas de programme compliqué et à casse-tête mais des oeuvres de maîtres interprétées consciencieusement, grâce à une direction soucieuse de l'ensemble, de la sonorité, voire de la nuance et du coloris, dans une notable mesure.

Mademoiselle Jeanne Labrecque et sa soeur, madame Morin-Labrecque collaborent étroitement toutes les deux à notre développement artistique, en incitant à notre jeunesse enthousiaste et débordante de feu sacré, le culte et l'amour de l'Art et de la Beauté. On peut tout qu'on voudra traiter d'amateurisme et encouragement de ma part, mais on sera bien forcé d'admettre que c'est sur cet amateurisme-là que compte la génération de demain pour l'orienter vers les sommets et un idéal de vie plus désirable.

La classe d'élèves de mesdames Morin-Labrecque est peut-être le noyau d'où sortira un jour cet orchestre permanent après lequel soupirent tant de théoriciens et de pontifs qui n'ont jamais su sortir du domaine des rêves pour entrer dans celui des faits et des réalités possibles.

Gustave COMTE.

Et dire qu'il y a tout ce qu'on veut dans les quelques lignes ci-dessus, diable d'homme, va.

D'abord des fleurs pour le public de "Pro-Musica", déjà un public d'élite, veut-il croire, afin de le distinguer du vulgum pecus qui, au Monument National (gare la brique, cette fois!) avait profité de cette "conversation" instrumentale (le Quatuor en un seul mouvement) pour s'abandonner à la sieste, sa conversation.

Domage tout de même que le Quatuor de chats n'ait pu paraître plus clair et moins dur et mieux exécuté que devant le groupe "Pro-Musica"; car, il n'y a pas lieu de trop blâmer la masse des profanes du Monument National d'avoir peu goûté ce chef-d'œuvre, si on l'a fait exprès pour lui servir plus dur et moins clair pas vrai?

Grâce au talent de M. Prieur, deux autres compositions de M. Mathieu furent plus goûtées, paraît-il.

La saveur originale du CALADA THE VERT

se révèle pleinement dans la tasse.

Chronique Lachinoise

(Suite de la première page)

... Combien d'architectes, d'entrepreneurs ont déclaré: "Monsieur, j'avais la promesse de telle ou telle entreprise d'un curé, d'un supérieur ou d'une supérieure de communauté, et soudain on me déclarait: "Rien à faire, il faut donner cela à Viau & Venne et aux Boileau. Des instructions à cet effet sont venues d'en haut."

En haut! Où est-ce, en haut? C'est ce que j'essaierai de déterminer dans de prochaines chroniques. Mgr Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, dont l'impartialité et le désintéressement sont connus à déclarer: "J'étudierai l'affaire et j'agirai, s'il y a lieu, dès que l'on me donnera des précisions." Mgr l'archevêque administrateur n'a qu'à jeter les yeux sur la liste des entreprises obtenues en ces dernières années par Viau, Venne, Boileau & Cie pour constater que ceux-ci ont créé un véritable consortium.

Il ne faudrait cependant l'appeler religieux, car ses pires ennemis sont peut-être les unions nationales catholiques, que l'on ne saurait à coup sûr taxer d'anticléricalisme.

Est-il vrai que ces unions ont été obligées d'intervenir, au cours de la construction de l'Hospice des Incurables, pour empêcher que l'on contraignît des hommes à coucher avec les chevaux dans des hangars improvisés?

Est-il vrai que des quêtes étaient perçues de temps à autre parmi les ouvriers? Et ces ouvriers étaient-ils tous Canadiens de naissance et catholiques, comme cela aurait dû être?

Je fournirai bientôt une liste complète des sous-entrepreneurs de ces hôpitaux, couvents, églises, presbytères, et l'on y verra une étrange combinaison de juifs, de protestants, d'Américains, d'Ontariens, à côté de quelques petits Canajays.

En commençant ces chroniques lachinoises j'entendais faire oeuvre religieuse et patriotique, et l'on essaierait de me peindre sous de toutes autres couleurs qu'on n'y parviendrait pas.

La feuille qui s'était donné cette mission, au reste, a dû vite déchanter. La semaine dernière elle était étrangement muette, si ce n'est pour présenter des excuses à M. Gaseon, architecte, qu'elle avait fausement accusé de fournir des informations au chroniqueur lachinois de "L'Autorité Nouvelle". Et le mutisme de la commune continue.

Ces renseignements affluent de toutes parts, car il y a des années que le monopole Viau, Venne, Boileau & Cie soulève des protestations qui ne demandaient qu'un organe pour se faire entendre.

Parce qu'il a été question de temps à autre, du p'tit Anatole Carignan, le candidat déconfit de l'automne dernier, il ne faudrait pas croire que mon principal but est politique, Anatole restant une quantité fort négligeable.

La terre? nous la constituons avec ses éléments naturels extraits de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

"Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

EPHEMERIDES

2 MAI
(Compilation de Jules Bourbonnière)

1494—Découverte de la Jamaïque.
1519—Mort de Léonard du Vinci.
1598—Traité de Vervins, entre la France et l'Espagne.
1655—L'Angleterre s'empare de la Jamaïque.
1660—Dollard repousse les Iroquois.
1668—Traité d'Aix-la-Chapelle, entre la France et l'Espagne.
1670—La Hudson's Bay Co. est incorporée sous le nom de Gentlemen Adventurers Trading into Hudson's Bay par le roi Charles II.
1679—Matioli enfermé à Pignerolle.
1716—Edit qui accorde à l'Ecosais Law, l'autorisation d'établir une banque générale en France.
1729—Naissance de Catherine II de Russie.
1753—Mort de Jean-Soules d'Alainval (auteur dramatique) à l'Hôtel-Dieu de Paris.
1799—Mort de Philippeaux, au siège de la ville d'Acre.
1808—Massacre de Madrid.
1811—Bataille de Fuentes d'Oñoro.
1813—Bataille de Lützen: Français contre Russes et Prussiens. Napoléon y arrête l'advance des alliés.
1814—Déclaration donnée à Saint-Ouen, par Louis XVIII, roi de France, avant d'entrer à Paris.
1826—Abdication de dom Pedro IV, comme roi du Portugal.
1827—Promulgation d'une loi nouvelle sur l'organisation du jury.
1842—Proclamation de "Chartists" à Londres: pétition montrée présentée au Parlement.
1856—Naissance de René Maizeroy, écrivain.
1859—Naissance à Wallall, Angleterre, de Jérôme Klappa Jérôme, auteur dramatique et éditeur anglais.
1864—Naissance de John Boyd, journaliste et poète canadien.
1863—Les 2 et 3, bataille de Chancellorsville, Va.
1864—Mort de Giacomo Meyerbeer, compositeur allemand.
1873—Mort de l'explorateur Dr David Livingstone.
1878—Découverte des ossements du Père Marquette.
1881—Première pelletée de terre enlevée pour la construction du C.P.R.
1882—Le Congrès passe le Bill des Chinois. (Etats-Unis).
1885—Bataille de Cut-Knife Creek. (Insurrection Riel).
1885—La révolte éclate à Phnom-Penh, capitale du Cambodge, pour secouer la domination française.
1896—Mazaffer, ed. Din couronné shah de Perse.
1909—Grève à la Dominion Textile Co., à Maxco, Qué.
1911—Sir François Langelier nommé lieutenant-gouverneur de Québec.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C. R.
Hon. L. A. David, C. R.
Secrétaire de la province de Québec
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan, L.C., Crépeau, C.R., Conseiller associé.
AVOCATS ET SOLICITEURS
Commissionaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

La fin principale de cette campagne est de détruire un trust qui ne fonctionne pas à l'avantage, au dire de ceux qui s'y connaissent, mais au plus grand détriment des institutions religieuses qui l'emploient, et partant au détriment du peuple, qui solde la note.

Quand je disais que not' Dalbé aurait dû naître l'année de la "grande noirceur", je ne me trompais guère, car il a été le seul à s'opposer, au Conseil municipal de Lachine, contre l'advance de l'heure, sous prétexte qu'il voulait laisser les ouvriers au lit une heure de plus le matin.

Dalbé vient d'être pris d'un soudain amour de l'ouvrier. Est-ce parce que la ruine courait que les ouvriers, spécialement ceux des unions nationales, n'étaient guère entichés du traitement par eux subi sur les chantiers de l'Hospice des Incurables et ailleurs aux mains de Viau, Venne, Boileau & Cie?

Au fond, est-ce que l'ouvrier ne préfère pas avoir une heure additionnelle de clarté le soir au lieu de rester dans la perpétuelle noirceur dans laquelle voudrait le tenir Dalbé?

Quoiqu'il en soit, l'advance de l'heure ayant été décrétée, à l'imitation de Montréal, not' maire n'avait plus qu'à s'incliner devant la clarté, tout éteignant qu'il soit.

DANGEAU.

"A Mari Usque Ad Mare"

Nous accusons réception d'une très intéressante brochure que vient de publier M. l'abbé Olivier Maurault sous le titre de "A Mari Usque Ad Mare". C'est un ouvrage d'une soixantaine de pages, abondamment illustré, dans lequel l'auteur raconte avec tout le talent littéraire dont il est coutumier, le magnifique voyage qu'il fit l'été dernier à la côte du Pacifique, sur le train spécial de l'Université de Montréal.

En un style dont il nous a habitués à apprécier la souplesse et la limpidité, M. l'abbé Maurault promène son lecteur de Montréal jusqu'à Victoria, lui décrivant les splendeurs scéniques aperçues en cours de route et racontant les menus incidents qui agrémentèrent cette mémorable randonnée transcontinentale de trois semaines.

Ceux qui étaient de ce voyage liront sûrement avec le plus vif intérêt le récit qu'en a fait l'abbé Maurault, tandis que les autres ne pourront que désirer prendre part à leur tour à la deuxième édition de cette excursion aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique. Les journaux ont en effet annoncé récemment que l'Université préparait actuellement un deuxième voyage dans l'Ouest canadien. Le train spécial, qui cette année encore sera fourni par la Cie du Pacifique Canadien, quittera Montréal le 3 juillet pour y revenir le 24 suivant, après avoir parcouru à peu près le même trajet que l'an dernier. Ce voyage se fera, paraît-il, sous la direction personnelle de M.

le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

Un imprimeur d'une ville d'Auvergne recevait, un jour, la commande d'imprimer, sur le ruban d'une couronne mortuaire, cette dédicace: "Repose en paix! Au revoir!"

Deux heures après, le donateur de la couronne télégraphiait à l'imprimerie: "Prière d'ajouter "au ciel", s'il y a encore de la place."

Et, le lendemain, jour de l'enterrement, lorsque la couronne fut déposée, les assistants purent lire sur son ruban déployé: "Repose en paix! Au revoir, au ciel, s'il y a encore de la place!"

le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

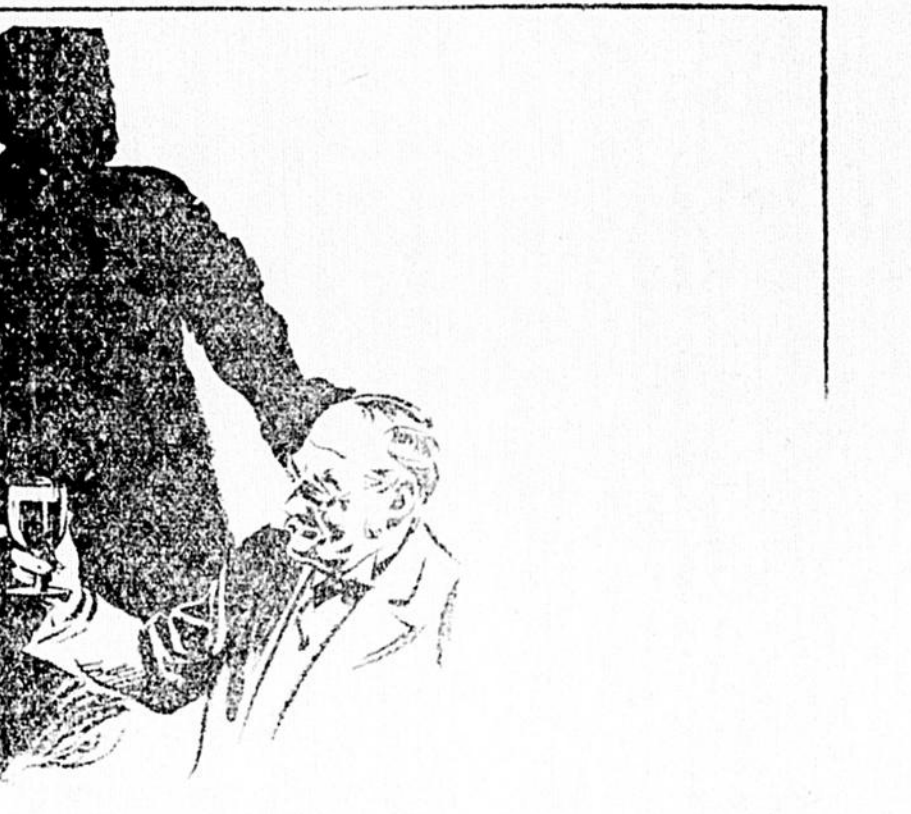
le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Nul doute que nombreux seront ceux qui voudront profiter de l'excellente occasion qui leur sera ainsi offerte de visiter le Canada dans les meilleures conditions possibles.

Salluste Lavry, E.C.L.
Maurice Demers, L.L.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbord: 4118-4119
Cable adresse: "Salluste"

BEDARD, RODOLPHE
Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tél. Est 0393

ALBAN GERMAIN, C.R.
92, RUE NOTRE-DAME EST
Téléphone: Main 0901

"LE CANARD" Le seul Journal humoristique du Canada
LISEZ-LE pour chasser vos ennuis.
LISEZ-LE tous les dimanches.
LISEZ-LE toujours.
"LE CANARD" dit ce que les grands journaux pensent.
J. E. RENEAU
EDIT-PROP.
259 rue St-Christophe, Montréal



La raison de sa Popularité

ON goûte une bière une fois, deux fois peut-être, mais la troisième fois ce n'est que la saveur caractéristique de cette bière, qui nous fait y revenir.

Prenons par exemple, la DOW OLD STOCK ALE. Ce fut la bière favorite de plusieurs générations de connaisseurs. Le secret de sa popularité tient à ce que cette bière possède tout ce qui peut en faire une bonne bière: corps, force et sa saveur si appréciée.

C'est la saveur de la DOW OLD STOCK ALE qui lui a acquis et lui conserve aujourd'hui la faveur du public.

La superbe brasserie qui vient d'être terminée est un hommage rendu à la popularité des BIERES DOW. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

Grand roman passionnel et sensationnel
ENIGME DANS L'ESPACE
PAR
L. GASTINE

(Suite)
—Là-bas, au nord, puis à l'est et à l'ouest, ces chantiers dont le bruit arrive par moments jusqu'à nous, sont ceux de nos constructions navales de tous genres, mais surtout transatlantiques: croiseurs, paquebots, automobiles, wagons à la chemise roulants, wagons électriques des voies souterraines, charpentes de fer, fonderies, briqueteries, ciment, etc.

—Pourquoi en cachette?
—Pour ne pas faire connaître à l'ennemi nos secrets.
—La mer nous foule, dit-elle.

peaux, des textiles. Nous tirons d'elle et de nos mines les substances colorantes... elle nous apporte jusqu'aux bois d'ébenisterie, en attendant les productions de nos forêts en herbes, car, le tourbillon de la mer des Sargasses donne à ceux de nos navires qui vont les recueillir, à de très grandes distances les plantes les plus précieuses. La majeure partie de nos meubles domestiques est faite avec des "bois flottés".

—Mais la terre! comment la faites-vous? s'écria Janie, tout étonnée de tant d'explications, car je vois à présent des cultures, des prairies, des arbres même, et si je ne rêve pas, des rivières!

—La terre? nous la constituons avec ses éléments naturels extraits de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépourvu de leur sel, et les résidus d'irrigation que vous appelez trop généreusement "rivières" sont des cours d'eau donc alimentés par la distillation de l'eau marine à laquelle travaille la moitié de la mille chaudière solaire.

—Vous imaginez sans peine quels parfaits drachons nous avons pu préparer dans ces terres arables de nos mines: les roches désagréables, le sable, le limon recueilli au fond de la mer et dessalé; l'humus dépour

Le coin des chercheurs et des curieux du Canada

AVIS

10.—D'écrire très lisiblement, surtout les noms propres et les mots de langues étrangères.

20.—De n'écrire que sur le recto de leurs feuilles, sans quoi la copie ne peut être composée dans le ton ordinaire des imprimeries.

30.—D'être autant que possible concis, pour laisser un peu de place aux autres collaborateurs.

40.—De mettre en tête de leurs réponses, le titre de la question à laquelle ils répondent, ainsi que le numéro qui lui est attribué.

Nos correspondants peuvent adopter des pseudonymes qu'ils veulent et le secret en sera scrupuleusement gardé, mais la direction doit, pour sa responsabilité, connaître leur nom et leur adresse.

On ne se rend pas responsable des manuscrits non insérés. Il est donc préférable d'en garder copie. Toute correspondance du "COIN DES CHERCHEURS ET DES CURIEX" doit être adressée à :

JULES BOURBONNIERE,
130, rue Quennel,
MONTREAL.

No 14 CHEVALIER DE LA BARRE

Quel degré de parenté y avait-il entre Le Fèvre de la Barre, gouverneur-général du Canada, (1662-1685), et l'infortuné chevalier de la Barre?

REPONSE

La "Presse" du 21 juillet 1924, a publié ceci :
(Service exclusif de "La Presse")

Paris, 21.—On a rappelé ce souvenir au 1er juillet 1766 : l'exécution du chevalier de la Barre, jeune homme de 19 ans, neveu de l'abbé de l'Écluse, accusé d'avoir brisé un crucifix de bois, sur le pont d'Abbeville.

On a soutenu que ce n'était là qu'un accident causé par le grand vent.

Mais un ennemi de l'abbé se voulant la perdre, accusa son neveu et parvint à le faire condamner pour sacrilège, quoiqu'on n'ait pu apporter aucune preuve.

Les témoins déposèrent seulement que le jeune homme avait vu passer une procession à trente pas de lui, sans se découvrir, en outre, il avait chanté des chansons légères, et lu avec ferveur le "Dictionnaire Philosophique" de Voltaire.

Ah! les femmes

Il y a plusieurs sortes d'amour : le plus doux est celui d'une mère; le plus durable, celui d'un frère; le plus fort, celui d'une femme; le plus précieux, celui d'un homme.

Mais l'amour, à la fois le plus doux, le plus durable et le plus précieux, c'est un amour... de chapeau.

Une des peines les plus sévères de notre vieillesse, Eve, après son mariage avec Adam, a été de ne pouvoir demander à son mari, s'il n'avait aimé une autre femme.

Voulez-vous que les femmes vous trouvent charmant? Exaltez leur beauté!

Voulez-vous qu'elles vous trouvent distingué? Vantez leur distinction!

Voulez-vous qu'elles vous trouvent spirituel? Louez leur esprit!

Voulez-vous qu'elles vous aiment? Ne les aimez pas!

La beauté des dots est en raison inverse de celle des fiancées.

La femme, les roses, la musique et les fraises, voilà ce qu'il y a de plus savoureux sur la terre; mais c'est fragile ou vaporeux!

HISTOIRE ABREGÉE DE LA CREATION (Fantaisie)

L'homme fut créé. Fatigué de donner des noms aux animaux, il s'endormit.

C'est alors que la femme arriva. Pour son début, elle fouilla l'homme et lui prit une côte.

La femme étant alors à l'appogée de sa prospérité terrestre, elle se maria et elle habita le Paradis. Ce qui est arrivé, devait donc fatalement arriver.

Quittant Adam, Eve se mit à causer avec la seule créature du jardin, possédant le don de la parole... c'est-à-dire le serpent. L'animal le plus laid, le plus dégoûtant, le plus venimeux de toute la création. La situation s'aggravait du fait que le serpent était le génie du mal.

Le serpent trompa Eve, qui possédait le bonheur complet, l'échangea — ce qui peint bien son caractère — contre quelque chose de nouveau.

Néanmoins le président d'Abbeville et le Parlement de Paris déclarèrent par 15 contre 10, que le chevalier "véhémentement soupçonné" devait être puni comme coupable, et, après lui avoir appliqué la torture, on le fit monter sur l'échafaud.

Il eut la tête tranchée et ses restes furent jetés dans les flammes.

Charles Le Fèvre.

A la page 1048 (No 886), volume XII, 15 juin 1900 de "l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux", vous lirez :

F.M.—F. M. de Nion a raison de dire, — "Un Outre-Mer au XVII^e siècle". Plon, éditeur, que le chevalier de La Barre, gouverneur-général du Canada (1682-1685) était parent de l'infortuné chevalier de La Barre, — c'était son grand-père.

Jean Barrepas.

No 29

ATTENTAT CONTRE SIR WILFRID LAURIER

Il y eut un attentat contre le vie de sir Wilfrid Laurier. A quelle date?

Quelle fut la personne accusée?

Qu'en résulta-t-il?

Que devint ce "politicien" émérite?

REPONSE

A la page 33 de l'Almanach Beauchemin de 1899, sous le titre "Éphémérides", Octobre 1897, à la date du 19, il fut imprimé :

19.—F. Carrier arrêté à Ottawa menaçant de tuer Laurier."

Je ne sais pas ce qu'il advint de cette arrestation.

Arthur La Vergne.

No 37

CHOLERA EN 1832

Quel est le nom du vaisseau qui vint au Canada, venant d'Irlande, en 1832, nous apportant le choléra, avec une charge complète d'émigrants irlandais de Dublin?

N Paddy CANNUCK.

REPONSE

Le nom du bateau qui apporta le choléra en 1832, est le "Carriack", suivant la colonne "Quiz" du "Montreal Daily Star".

Fall-On BAPTISTE.



Gin Canadian Melchers

Croix d'Or

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros :	40 onces	\$3.65
Moyens :	26 onces	2.55
Petits :	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited MONTREAL.

CONTE DE "L'AUTORITE NOUVELLE"

POINTS DE VUE

Vite, au timide coup de sonnette, Robert Fertine jeta sa cigarette parmi les bûches flamboyantes et alla ouvrir, agité d'une agréable émotion, plus forte qu'il n'en avait éprouvée à de semblables minutes.

Il revint avec une jeune femme brune et svelte, très jolie, mise avec goût mais simplement.

—Que vous êtes bonne d'être venue... Quelle joie vous me faites... Je craignais qu'au dernier moment...

—Non, je vous avais promis... Mais je ne resterais qu'un instant.

Troublée, elle paraissait d'une voix basse, un peu haletante. Sans bien savoir ce qu'elle faisait, elle ôta nerveusement ses gants noirs, ramassés, découvrant de petites mains blanches et fines, mais moins soignées et moins douces que des mains oisives. Il les prit passionnément dans les siennes.

—Lucie, mon cher amour, que je suis heureux. Mais, vous pouvez bien quitter votre manteau...

—Non, non je suis bien... Elle lui retira ses mains. Il se sentait intimidé, presque gauche. Lui, gauche devant lui, il en avait la certitude, une femme... surtout devant cette petite bourgeoise si intimidée elle-même et dont c'étaient les débuts dans l'adultère... Qu'elle était jolie sans fard.

La femme est une perle, dit-on, c'est sans doute pour cela qu'elle demande à être sertie avec de l'or.

Les roses qui s'épanouissent sur les joues d'une jolie femme doivent avoir leurs racines dans un sang généreux et non dans la pharmacie du coin.

Aux yeux d'une femme, un secret n'a pas d'importance, ou il est trop important pour ne pas l'utiliser.

Dans les deux cas, il faut qu'elle le laisse connaître.

Trois maux dévastaient les nations, et le quatrième les détruisait : ce sont le luxe des femmes, la lâcheté des rois, l'orgueil des rois et l'impie des peuples.

PENSEES

—Honorez les femmes! Elles sement des roses célestes sur le cours de notre vie; elles forment les noeuds fortunés de l'amour et, sous le voile pudique des grâces, elles nourrissent d'une main sacrée la fleur immortelle des nobles sentiments.

—Sans la femme, l'homme serait rude et grossier, et il ignorerait la grâce, qui n'est que le sourire de l'amour.

—Les belles femmes qui n'ont pas de religion, sont comme les fleurs sans parfum.

—La beauté est la fortune des femmes. La fortune est la beauté des hommes.

—La joie chez une femme, c'est la lumière de la beauté.

—La perle ignore sa valeur, la fleur son parfum; pour l'importer sur la perle et la fleur, jeune fille ignore la beauté.

Deux femmes: Rivalité. Trois femmes: Complot. Quatre femmes: Bataille rangée.

—Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme.

Voltaire.

Il n'y a guère de personnes à qui il n'en coûte cher pour avoir trop espéré.

Fénélon.

Choisis le plan de conduite le meilleur, et l'habitude te le rendra agréable.

Pythagore.

Comme la somnambule, la femme sait lire dans la pensée. — Mme de Girardin.

elle tu n'as pas raison.

Mais permets, mon cher Mergot, interrompit Fertine avec hauteur. Je n'ai jamais songé à faire la cour à ta femme et ta démarche...

—Laisse-moi continuer... Si, tu lui fais la cour. Et tu l'étonnes, tu l'éblouis, tu la séduis... Je le sais, je le dis.

Elle était pauvre quand je l'ai épousée, moi pauvre aussi. Au lycée j'ai été boursier. Après je suis devenu employé, elle était fille de l'un de mes collègues. Nous avons toujours eu une vie modeste, ne voyant que des modestes.

Quand il y a un an je t'ai par malheur retrouvé, et que nous avons renoué connaissance j'ai été fier d'abord... fier de faire voir à Lucie que j'étais l'ami d'un mondain, d'un élégant comme toi, et fier de te faire voir, à toi, que j'avais une jolie femme comme elle et qui m'aimait.

Car elle m'aimait... Mais après quelque temps j'ai commencé à comprendre pourquoi tu te plaisais à venir nous voir, à nous inviter, nous si différents de toi... Au début, comme un imbécile je croyais que c'était à cause de moi, de notre amitié de lycée... Je t'étais reconnaissant. Et puis, il y a six mois à peu près je me suis aperçu que c'était à cause de Lucie... Et j'ai suivi les progrès que tu faisais auprès d'elle... Lutter avec toi, en employant tes moyens, je ne peux pas. Regarde-toi, regarde-moi. Tu es riche, tu es beau, tu es séduisant... Tu as tout... Moi je ne suis pas beau, je suis pauvre, mon nom même est une infirmité, Octave Mergot... ce n'est pas un nom pour être aimé...

Ta-tave, hein? Je te dis que je n'ai rien... si, j'ai Lucie et je veux la garder... Elle est ma femme... pendant des années elle n'a pas pensé à la richesse, au luxe, au plaisir... c'est à peine si elle savait à quel point elle est jolie... Elle était à moi, strictement à moi. Elle sortait peu, elle s'occupait de son ménage, je la retrouvais le soir... Nous étions heureux... Mais elle a changé... Et depuis quelques jours c'est très marqué... Je suis sûr qu'il n'y a rien entre vous et qu'elle ne me trompera jamais... Pourtant, je veux qu'elle redevenue ce qu'elle était avant. Il ne faut plus que tu nous voies, j'ai longtemps réfléchi avant de venir te trouver pour te dire tout cela... Mais que pouvais-je faire? Te dire avec dignité...

—Octave!... Où? Mais oui... Mais son bureau...

—Il vient ici... Que faire? —Etre calme d'abord, ma chérie... Vous ne pouvez partir, vous le rencontreriez... Vous allez passer dans la chambre voisine, vous fermez la porte au verrou... Quel que soit le motif qui anime ici votre mari je vous jure que vous n'avez rien à craindre... Je suis obligé de lui ouvrir. Il apprendrait de lui-même que je suis chez moi et trouverait bizarre...

Elle ne répondit pas. Agitée, elle passa, son manteau sur le bras, dans la pièce voisine dont elle tira le verrou au moment même où s'entendait la sonnette de la porte.

Robert Fertine alla ouvrir avec un calme qui dissimulait à peine un peu de nervosité.

—Tiens, Octave, c'est toi! s'exclama-t-il avec un naturel parfait... Par quel hasard?... Mais entre donc, mon vieux... Je t'ai ouvert moi-même parce que c'est le jour de congé de mon domestique...

Un homme maigre et barbu qui paraissait bien plus âgé que Robert Fertine, bien que tous deux eussent trente-cinq ans, entra. Il semblait fébrile.

—J'ai à te parler, Fertine, dit-il d'une voix troublée. J'ai demandé deux heures à mon bureau pour venir te parler. J'espère que je ne te dérange pas?

—Mais non, pas du tout. De quoi s'agit-il?

L'autre avala sa salive avec un bruit convulsif.

—Il s'agit de ma femme... de Lucie... Oui, Fertine il ne faut plus que tu viennes à la maison... Il ne faut plus que nous nous voyions... Non, ne me réponds pas... Laisse-moi parler... Ce que j'ai à te dire est très difficile à dire... Mais je ne puis faire autrement. J'ai bien réfléchi... Il n'y a pas d'autre moyen que de tout t'expliquer franchement, simplement. Tu es un honnête homme, tu comprendras... j'en suis sûr... Alors voilà : il ne faut plus nous voir... à cause de Lucie... Tu lui fais la cour... Ne dis pas non... tu as toujours fait la cour à toutes les femmes... Déjà pendant nos deux dernières de lycée tu étais le beau Fertine... Tu nous épatais tous par ton élégance, ton argent, tes succès. Tu es né pour ça, tu as tout ce qu'il faut pour séduire des femmes... tu as raison d'en profiter... avec les femmes libres... qui sont de ton monde... Mais tu n'as pas raison avec Lucie... Elle est simple, honnête, droite, sincère, mais c'est une enfant impressionnable... Elle n'est pas comme les autres. Avec

—Monsieur je vous interdis désormais de revoir ma femme à qui vous faites la cour". Tu m'aurais envoyé promener, tu n'en aurais que davantage essayé de séduire Lucie... que je ne peux même pas surveiller puisque j'ai mon bureau... Parler à Lucie elle-même?... C'eût été attirer son attention sur toi. J'ai mis de côté tout orgueil, tout amour-propre. Je suis venu te dire la vérité pour défendre mon bonheur, mon pauvre bonheur... Je l'aime vois-tu... Je l'aime de toutes mes forces... Elle est ma gloire, ma richesse, ma raison d'être... Fertine, laisse-nous vivre... Éloigne-toi de nous pendant qu'il en est temps encore... laisse-nous être heureux... comme avant...

Il eut un âpre sanglot, reprit :

—Je m'en vais. Ne me réponds pas. Réfléchis... Je sais que je puis compter sur toi...

Sans rien ajouter il sortit rapidement. Fertine, penché, s'approcha de la fenêtre et le vit dans la rue, courbé, courbe, pauvre et presque vieux d'aspect, gagner, pour rejoindre son bureau, le métro, et s'y enfoncer.

"Pauvre type" songea-t-il plein de pitié et de bonnes intentions. Mais à un bruit léger il se retourna. Lucie, sans manteau, ni chapeau, sortait de la chambre voisine; elle était pâle et ses yeux étincelaient.

—J'ai entendu, dit-elle, d'une voix saccadée. Le lâche! ah, le lâche! l'égoïste! C'est vrai que je savais à peine que j'étais jolie! C'est vrai que j'ignorais le luxe, le plaisir, l'amour, la vie tout entière... Et il voudrait que je sois encore cela... que je recommence cela pour toujours... Après de lui, pour lui, qui est laid, pauvre, humble, il le dit lui-même... Et il appelle cela être heureux, l'égoïste! Ah, je t'aime, tu m'as sauvée de cela! achève-t-elle en se jetant contre Fertine. Je t'aime! quand je pense que j'avais des remords!

Frédéric BOUTET.

UNE SESSION de la Cour du Banc du Roi ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice en la Cité de Montréal, lundi, dixième jour de mai prochain, à dix heures du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne mal tenue détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes, qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif, OMER LAFERRRE, Montréal, 17 avril 1926.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE

SERVICE

ECONOMIQUE — RAPIDE — PONCTUEL ET DE QUALITE

S'AGIT-IL d'un journal, d'une revue, d'un livre ou d'un factum?

VOULEZ-VOUS une pancarte, une affiche, des factures ou des formulaires?

AVEZ-VOUS BESOIN d'en-têtes de lettres, d'enveloppes, de programmes, de reçus, de cartes de visite, de billets, de circulaires?

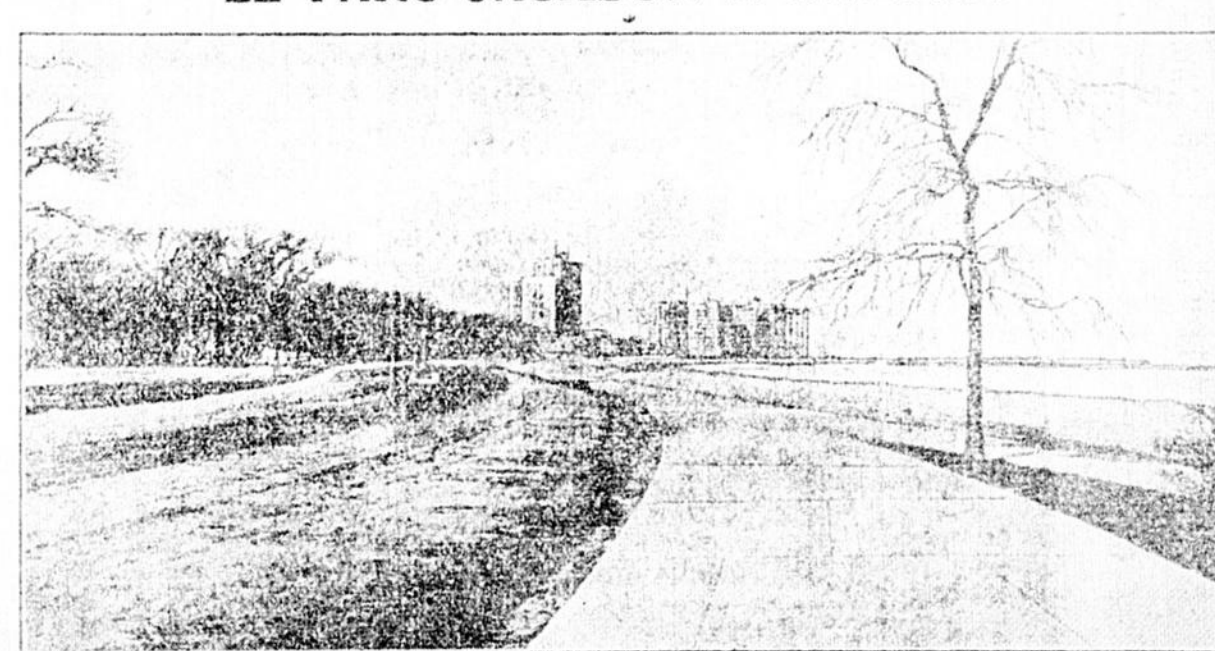
MAIS ALORS prenez vivement le téléphone et demandez le service d'imprimerie. Est 2246-2247 et notre agent passera chez vous.

DEMANDEZ NOS PRIX

La Cie d'Imprimerie Rotoplex Limitée

1242 RUE SAINT-DENIS MONTREAL

LE PARC JACKSON A CHICAGO



LE PARC JACKSON, l'un des plus beaux de tous ceux que possède la ville de Chicago, est le rendez-vous favori des promeneurs qui aiment à respirer les brises fraîches du lac Michigan. C'est à proximité de ce parc que se trouve, dans un hôtel de luxe, les pèlerins canadiens-français qui, en juin prochain, se rendront au Congrès Eucharistique de Chicago sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par train spécial du Pacifique Canadien.

La Vieille Tradition de Qualité de la STOCK ALE MOLSON



Se retrouve toute entière dans cette Stock Ale si merveilleusement exquise :

Qualité dans sa clarté d'ambre ;
Qualité dans sa richesse crémeuse ;
Qualité dans son fort titrage ;
Qualité dans la rare délicatesse de sa saveur ;

Vraiment, les vieilles traditions de qualité et de saveur des produits Molson revivent dans la nouvelle Stock Ale de Molson.

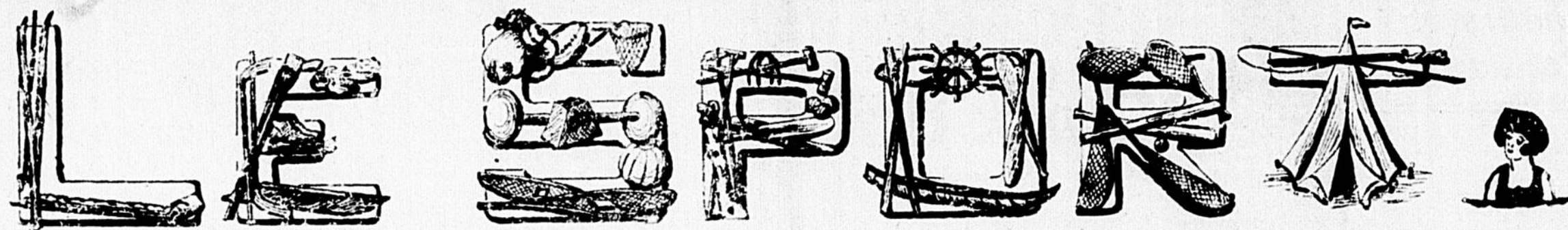
Elle ne coûte pas plus que n'importe quelle autre bière Molson.

La meilleure "Stock Ale" que vous n'ayez jamais goûtée

Essayez-la

Football — Rugby
Courses — Baseball
Tennis — Golf — Etc.
Reportage exclusif

1242 ST-DENIS



Boxe — Régates
Crosse — Lutte
Natation — Yachting
Dépêches spéciales
Tél. EST 2246-2247

L'OUVERTURE DE LA LIGUE DE LA CITE, AU NATIONAL, AUJOURD'HUI

Les gérants des clubs de la Ligue de la Cité, qui fera son ouverture cet après-midi, au terrain du National, ont complété leurs alignements respectifs en engageant la balance des joueurs qui leur manquaient, et les amateurs de baseball seront ravis d'apprendre que chaque équipe aura des lanceurs de renom, venant de l'autre côté des lignes et qu'ils seront en grande condition, ayant déjà pris part à plusieurs parties.

L'Athlétique aura dans la boîte Moriarty, de l'Université du Vermont qui fit sensation l'an dernier avec le Longueuil et qui compte de nombreux amis à Montréal. Il aura pour le second, H. A. Mayforth, de la même Université que lui et c'est un receveur d'expérience.

Le Saint-Laurent aura, de son côté, un lanceur gaucher du nom de Roark, qui vient aussi de l'Université du Vermont et qui a créé toute une sensation au cours du récent voyage de son club à travers les États-Unis.

Le Saint-Jérôme a fait comme les deux clubs précédents, il a engagé un lanceur de l'Université vermontaise dans la personne de J. Smith. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre dans les quelques parties qu'il est venu jouer pour Eugène Bélanger l'an dernier, savent que Smith a de l'étoffe et qu'il peut paralyser les plus gros frappeurs adversaires. Il est, en plus, des plus dangereux au bâton.

LE S.-HENRI

Il reste le S.-Henri, et Liguori Laurin a fini par engager le lanceur qu'il recherchait tant il se nomme Dick Odger, et vient de la Pennsylvanie. C'est un gaucher qui était considéré l'an dernier comme l'étoile des lanceurs du club Johnson, Penn. Il a déjà joué à Montréal il y a quelques années et on se rappelle ses prouesses.

Parmi les derniers joueurs, mis sous contrat, Eugène Bélanger a engagé "Bébé" Pelletier, Mac Dunn, Oscar Deschamps et Ludger Bélec. Le gérant F.-X. Beaulieu, du Saint-Laurent, a engagé deux autres bons joueurs pour compléter son alignement: Roméo Grégoire et Henri Taillefer, tous deux avec le Guybourg l'an dernier. Le premier jouera comme arrêt et le second comme champ de centre. Billy Innes a aussi formé son équipe, et il a engagé ces jours-ci Tarte, Boston, Christie et Thomas, quatre de joueurs qui sera certainement une dure épreuve pour les lanceurs.

On le voit, les quatre clubs de la Ligue de la Cité sont prêts à l'ouverture de leur saison, aujourd'hui, au National, et les amateurs de baseball entendront retentir pour la première fois le magique "Play ball" depuis l'automne dernier. Le programme sera le suivant:

1.20 p.m., Saint-Arsène vs Saint-Henri.

3.30 p.m., Athlétique vs Saint-Laurent.

Disons en passant que les parties seront jouées d'après l'heure avancée et que le score sera tenu par Bunty Desautels, que le président Thibault a engagé comme scorer officiel de la Ligue de la Cité.

PARTIES DE RUGBY

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Londres, 2 — Les parties de rugby jouées en Angleterre, hier après-midi, ont donné le résultat suivant:

Rugby Union

Maesteg 3, Neath 3.

Pontypool 14, Penarth 3.

Aberllynny 9, Llanelly 6.

Rugby League

Wigan Highfield 25 Leigh 3.

Challenge Cup

Old Ham 3, Swinton 9 (à Rochdale).

Rugby Union

Newport 12, Cardiff 3.

COMME STARTER

La direction du Back River Jockey Club nous informe que George Red Palmer sera le starter lors du prochain meeting à la piste Mont-Royal, meeting qui s'ouvrira le 22 mai. Palmer a travaillé tout l'hiver comme assistant du fameux Morrissey aux États-Unis et saura donner satisfaction tout comme il y a deux ans, alors qu'il était juge au départ à Saint-Laurent.

LE JEUNE CANADIEN S'EST REORGANISÉ

Le club de balle au camp Jeune Canadien Delorimier qui, par le passé, a conquis de si beaux lauriers, a tenu son assemblée régulière en vue de la réorganisation de l'équipe dont voici les principaux officiers: président, M. E. Sé-

PETITES CAUSES GRANDS EFFETS

Pour avoir soi-disant volé une serviette ainsi qu'un paquet de graines quelconque, aux magasins Eaton, le tout évalué à la somme fabuleuse de soixante-et-quatre sous, Mimy Wiseman a été condamnée, hier, à subir son procès le 7 du courant par M. le juge Cusson. La prévenue a dû effectuer un dépôt de cinquante dollars en argent pour être laissée en liberté.

Amable Ruet, accusé d'avoir volé un camion automobile Ford estimé à \$250, a comparu hier devant M. le juge Cusson, et fut condamné à subir son procès le 4 du courant. La Cour a cru devoir, en plus, lui refuser tout cautionnement.

LEO KID ROY SERA AU FORUM DANS LA SEMI-FINALE, LE 2 MAI

Montréal sera, le 12 du courant le théâtre de l'un des plus grands événements sportifs, alors que Jack Delaney rencontrera Martin O'Grady, champion mi-lourd de la côte du Pacifique.

C'est au Forum que ce combat aura lieu. Il y a eu beaucoup de combats aux États-Unis, mais on est convaincu que celui du 12 mai prochain dépassera en valeur tous ceux dont a été témoin le Madison Square Garden.

Pour la semi-finale, le promoteur Armand Vincent a pensé à engager Kid Roy contre n'importe quel adversaire. Ce sera un véritable coup de maître accompli par Vincent.

Si on analyse le programme du 12 mai, on constate que c'est un composé de combats de premier ordre, à commencer par la première préliminaire. On verra donc à l'affiche, dans douze jours, trois batailles de six rounds et deux de dix rounds. Le programme complet sera le suivant:

Roy vs. Lirzini vs. Battling Sandrelli.
Midget Lavigne vs. Clovis Kid Durand.
Hill, d'Angleterre, vs. Johnny Breslin.

Semi-finale

Leo Kid Roy vs. adversaire encore inconnu.

Finale

Jack Delaney vs. Martin O'Grady, champion mi-lourd de la côte du Pacifique.

Le promoteur Vincent s'attend de faire signer l'adversaire de Roy d'ici demain.

Il nous a laissé entendre que si But Brown était si désireux que cela à mettre les gants contre le champion du Canada, il était à sa disposition. Eugene Brosseau n'a qu'à décider la chose comme gérant de Brown.

A défaut de Brown Vincent transigera avec un autre boxeur.

Hier soir, Eugène Brosseau nous a déclaré qu'il n'y avait encore rien d'arrêté, mais que la chose est tout possible.

BULLET PROOF PAYE A COLUMBUS, \$71.60 ET \$15.20

Les combats ont eu lieu hier, sur cinq pistes. A Pimlico, dans la cinquième course, Treton, 122, A. Johnson, a payé \$46.90, 11.90 et 5.70.

A Lexington, dans la première course, Purse Dee, 108, Griffin, a donné \$22.00, 10.40.

A Columbus, dans la sixième course, Bullet Proof a rendu \$71.60, 15.20 et 6.00.

A Akron, dans la deuxième course, Menage s'est classé avec \$32.80, 9.80 et 6.80.

JAMAICA
1ère course—5½ furlongs.

Alkali Ike, 120, Sando, 7-2, 7-5, 7-10, Marcelino, 115 E. Barnes, 3-1, 7-5, Lonesome, 107, J. Thomas, 2-5. Ont aussi couru: Paddy Hynes, Michael B. Bombard, The Pullet, Evan Man, Eddie Cantor, Sky Flight, Liholilo, Velerio.

2ème course—6 furlongs.
Martha Martin, 129, Sharpe, 9-5, 4-5, 2-5, Professor, 110, B. Breuning, 2-1, 1-1, Adieu, 104, W. Harvey, 6-5. Ont aussi couru: Wildlane, Guilbert, Ferrash, Tiger, Mango.

3ème course—5 furlongs.
Dracolis, 112 Richards, 4-1, 7-5, 7-10, Arrogant, 112, Ellis, 7-10, 1-3, Sarmadion, 112, F. Stevens, 4-5. Ont aussi couru: Blue Fire, Capt. Kettle, Potpourri, Glowling, Whiskery.

4ème course—1 mille 70 verges.
Pompey, 120, B. Breuning, 2-7, Navigator, 120, Ellis, 3-1, 1-1, Espino, 112, Richards, 3-5. Ont aussi couru: Black Maria, Lancaster, Il-chavo, Blondin.

5ème course—1 mille 70 verges.
Hell Cat, 102, Arnold, 6-5, 1-2, 1-5, Foreman, 112, W. Harvey, 1-1, 1-2, Clay Pigeon, 112, F. Stevens, 4-5. Ont aussi couru: Anahis, Donetta, Camphor Ball.

6ème course—5½ furlongs.
Lachen, 114, Catrone, 7-10, 1-4, Needle Gun, 113, Miller, 5-1, 8-5, Zuker, 113, P. Breuning, 1-4. Ont aussi couru: Cape Horn, Queens Token, Polar Light, Ronco, Sauge.

PIMLICO
1ère course—2 milles, steeplechase.
Labrador, 155, Cheyne, 5-30, 2-90, Barleycorn, 138, Evers, 2-80, Fleetwood, 130, Keating, A. aussi couru: Upsal.

2ème course—4 furlongs.
Dignus, 117, P. Walls, 3-60, 3-40, 2-70, Pillotta, 120, Weiner, 20-30, 12-40, Verdi, 120, F. Smith, 4-40. Ont aussi couru: Zonite, Glacier, Hominy, War God, Revolver, Ginna Lee, Reformed, Contemplate.

3ème course—1 mille 1-16.
Highwayman, 99, H. Howard, 30-00, 9-90, 5-40, Martingale, 115, Weiner, 4-90, 2-90, Lady outiful, 94, J. Calahan, 3-70. Ont aussi couru: Typecutter, Simoon, Sonny, Blue Moss, Eyelash, Clear View.

4ème course—6 furlongs.
Dress Parade, 107, Horroath, 3-50, 3-10, 2-30, Applecross, 105, eider, 12-20, 4-30, Silver Seng, 105, Munden, 2-50. Ont aussi couru: First Aid, Light Carbine, Hec, Montferat, Genuine, Duration.

5ème course—1 mille 1-16.
Peggy Bledsoe, 92, Benham, 16-60, 5-40, 3-60, The Leopard, 106, Dubois, 4-60, 3-60, Bobbie Shea, 113, Abel, 2-80. Ont aussi couru: Liberty, Tender Seth, Frankman, Taylor Hay, Andry, Prudy, My Valt, Only Star.

6ème course—1 mille 70 verges.
Fair Rowena, 105, Kersko, 28-00, 13-40, 8-80, Eight Sixty, 105, Benham, 6-60, 5-80, Happy Bob, 97, Finnelly, 12-40. Ont aussi couru: Dusty Mary, Dandy Anne, Delectable, Sporty McGee, Fast Mail, Wackray, Firetona.

COLUMBUS
1ère course—5½ furlongs.
Almirante, 14-40, 6-60, 4-60, Tom Saunders, 7-20, 3-20, T. H. Everitt, 2-80. Ont aussi couru: Friendly Fritz, Sam Grenet, Bee Bee, Sacnjawea, Helen Back.

2ème course—5½ furlongs.
Sir Glen, 6-20, 3-40, 2-60, Kentucky Rose, 3-80, 3-00, Yanoé, 3-20. Ont aussi couru: Merry Mars, Louise Wagner, Erskine Dale, Millie G., Virge.

3ème course—5½ furlongs.
Crestwood Boy, 10-40, 5-20, 3-40, Lamp Ward, 4-20, 3-20, Hopeful, 2-80. Ont aussi couru: Mitzie McGee, Southern Pacific, Dr Lowry, Black Friday, Liborio, P. Moody.

4ème course—6 furlongs.
Hughes Graham, 11-50, 7-00, 4-00, Albert L., 4-40, 3-00, Private Seth, 2-80. Ont aussi couru: Wise Cracker, Pickens, Nevertheless, Wine Jug, Lord Renfrew.

5ème course—1 mille 1-16.
Rockford, 7-40, 4-20, 3-20, Bruneth, 6-80, 3-40, Bosh, 2-60. Ont aussi couru: Treasurer, Elizabeth K., Green Woods, Six Pence.

6ème course—6 furlongs.
Bullet Proof, 71-60, 15-20, 6-00, Coral Reef, 3-80, 2-80, Tom P., 3-20. Ont aussi couru: Edmon, Miss Jennie, Clapper, Hole Card, Myrtle Belle.

7ème course—6½ furlongs.
John Hoshor, 9-40, 4-40, 3-40, Hoover, 3-40, 2-40, Knot Grass, 4-40. Ont aussi couru: Gen. Cadorna, Gail Ford, William Tell, Happy Moments, Miles S.

AKRON
1ère course—5½ furlongs.
Lotto, 16-80, 13-80, 4-00, Lugs, 7-00, 4-40, Hopalong, 2-80. Ont aussi couru: Fun Maker, Kellia, Shine On, Dean H., Lady eGorge, Acquited, Col. Pat.

2ème course—6 furlongs.
Menage, 32-80, 9-80, 6-80, Melvina, 5-00, 4-00, Rumping Lad, 4-80. Ont aussi couru: Oil Lady, Miriam Wood, Guy Clayton, Solomon's Kiss, Osaleen.

3ème course—1-2 mille.
Pleasant Smiles, 5-90, 2-80, 2-60, Seths Hope, 3-40, 2-60, Cuban Flag, 2-40. Ont aussi couru: Bullfinch, Kitten on the Keys, Charette.

4ème course—3-4 de mille.
Keaolani, 9-00, 4-40, 3-00, French Canadian, 4-40, 3-00, Rock of Ages, 2-80. Ont aussi couru: Geo. Dayer, Old Broadway, Aunt Laura, Donna Santa.

5ème course—1 mille.
Ramble, 5-20, 3-20, 3-00, Little Clair, 3-80, 3-00, Tamper, 4-80. Ont aussi couru: Colonel Carr, Fiery Flight, Margate, Gaut.

6ème course—6½ furlongs.
Broviae Smile, 7-20, 3-20, 2-40, Long Point, 3-40, 2-40, Monday Morning, 2-80. Ont aussi couru: Silk Sox, Wild Bill, Apology, Lavinia.

7ème course—1 mille 1-16.
Sea Court, 12-00, 7-20, 5-40, Wise Guy, 10-00, 5-20, North Pine, 3-00. Ont aussi couru: Smart Guy, Josie M., Grandson, Jimson.

IL LANCE UN DEFI
Le C. P. Farland de S.-Jérôme, lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province: Lachute, Brunsburg, Hawkesbury, S.-Lin, Epiphanie, Inf. Rod, Labelle, Ste-Agathe, Inf. Rod, Allaire, S.-Jérôme, tél. 287-7.

Voici les noms des joueurs du C. P. Farland: Albini Tas, Paul Lapiere, Lucien Charrette, Rodolphe Filiarault, Phil Corbel, And. Pilon, Leopold Locas, Edouard Grenier, Leo Groulx, René Corbell et Paul Labelle.

FRANK PATRICK VEUT VENDRE LES SIX CLUBS DE L'OUEST

La rumeur qui circulait depuis deux semaines à l'effet que les deux équipes de la Côte du Pacifique et de l'Ouest disparaîtraient, a été pratiquement confirmée, hier, quand des gens de Detroit ont déclaré que Frank Patrick en était venu à une entente pour vendre le club Victoria, champion de l'Ouest, pour une somme de \$100,000, à la condition qu'il ait une franchise dans la Ligue Nationale de Hockey.

On a aussi déclaré que Frank Patrick avait fait une offre à la Ligue Nationale de Hockey pour vendre les six clubs pour un montant de \$300,000.

Cette somme semble exorbitante et en autant que cette dernière proposition est prise au sérieux, la chose ne semble pas réalisable.

Toutefois, ceci établit définitivement le fait que l'Ouest n'aura plus de hockey professionnel.

Avec sa petite patinoire, en dehors de Vancouver, l'Ouest ne peut rivaliser avec l'est où le hockey est devenu de grande envergure.

Frank Patrick qui a assisté à l'assemblée d'hier après-midi semble être prêt à transiger cette grosse affaire.

Les six clubs qu'il vendrait sont: Portland, Victoria, Vancouver, Edmonton, Calgary et Saskatoon.

Le Saint-Eusèbe sera prêt le 9 du courant

Tout est prêt pour l'ouverture de la saison du Saint-Eusèbe. La toilette du parc Mascotte est terminée et l'équipe se mettra à la pratique dès cet après-midi. Les joueurs veulent renouveler leurs exploits de l'an dernier.

Cet après-midi, il y aura une pratique et vendredi soir, ce sera la dernière avant l'ouverture officielle qui se fera le 9 du courant. Les amateurs devront donc se rendre en foule pour voir du beau baseball. Il y a place pour 800 personnes.

Le gérant Masson n'a rien négligé pour conduire, cette année, son équipe à la victoire.

On verra à l'œuvre les Pigeons, les Morrisseau et le fameux "Shorty" Savaria.

On applaudira encore Lamoureux et Savard.

Billy McKeown sera l'arbitre assisté du Dr Choquette.

Le Saint-Eusèbe n'est libre maintenant qu'aux dates suivantes: les 16 et 23 mai et le 23 juillet.

Pour informations, s'adresser à O. Gauthier, Clairval 1049 ou à C. Masson, Clairval 32047.

Le 20 juin, le Saint-Eusèbe est libre. Il acceptera un défi de tout club étranger, tout spécialement du Magog, du Farnham, Malone, Valleyfield, Québec, Hull et Richmond.

CALENDRIER DE LA LIGUE COMMERCIALE

La Ligue de Baseball Commerciale inaugurera sa saison, le jeudi 6 mai.

Les premiers deux clubs qui entrèrent en lice seront: Mark Fisher contre les Douanes.

Voici la cédule:

Jeudi, 6 mai—Mark Fisher vs. Douanes.

Vendredi, 7 mai—J. J. Joubert vs. Finley Smith.

Samedi, 8 mai—Caron Frères vs. Alph. Racine.

Lundi, 10 mai—J. J. Joubert vs. Douanes.

Mercredi, 12 mai—Caron Frères vs. Mark Fisher.

Jeudi, 13 mai—Alph. Racine vs. Finley Smith.

Vendredi, 14 mai—Mark Fisher vs. J. J. Joubert.

Samedi, 15 mai—Douanes vs. Alph. Racine.

Lundi, 17 mai—Finley Smith vs. Caron Frères.

Jeudi, 20 mai—Mark Fisher vs. Finley Smith.

Samedi, 22 mai—Douanes vs. Caron Frères.

Jeudi, 27 mai—Alph. Racine vs. J. J. Joubert.

Samedi, 29 mai—Finley Smith vs. Douanes.

Lundi, 31 mai—Caron Frères vs. J. J. Joubert.

Jeudi, 3 juin—Alph. Racine vs. Mark Fisher.

Samedi, 5 juin—Finley Smith vs. J. J. Joubert.

Lundi, 7 juin—Alph. Racine vs. Caron Frères.

Jeudi, 10 juin—Douanes vs. Mark Fisher.

Samedi, 12 juin—Finley Smith vs. Alph. Racine.

Lundi, 14 juin—Mark Fisher vs. Caron Frères.

Jeudi, 17 juin—Douanes vs. J. J. Joubert.

Lundi, 21 juin—Caron Frères vs. Finley Smith.

Lundi, 28 juin—Alph. Racine vs. Douanes.

Lundi, 5 juillet—J. J. Joubert vs. Mark Fisher.

Jeudi, 8 juillet—Caron Frères vs. Douanes.

Lundi, 12 juillet—Finley

DETROIT ET CHICAGO NE SERAIENT PAS ADMIS DANS LA LIGUE DE H. N.

Les magnats de la Ligue Nationale de Hockey ont eu, hier après-midi, une assemblée importante à l'hôtel Windsor. Il a semblé que la guerre s'était déclarée et que deux camps bien résolus à se combattre n'entrevoient aucune entente possible.

La discussion devait acerbé lorsqu'il fut question d'admettre Detroit et Chicago dans la ligue.

Le Canadien, l'Ottawa, le Toronto et le New-York se ligèrent ensemble pour ne pas accorder de franchise à ces deux équipes. Le Montréal, le Pittsburgh, le Boston et le New-York (équipe du colonel Hammond) se rangèrent du côté adverse.

A la fin de l'assemblée il n'y eut rien d'arrêté et aucune franchise ne fut accordée.

A huit heures 30, l'assemblée reprit avec de la poudre dans l'air. Les adversaires des deux autres franchises à accorder ne voulurent pas déborder de leur obstination.

On ne veut l'entrée d'une autre ligue aux États-Unis et c'est la question des hostilités de l'assemblée d'hier après-midi. A tout événement, les magnats n'ont pas voulu desserrer les dents sur cet important événement.

C'est un secret des dieux qu'on ne saurait dévoiler présentement, malgré notre grande et bien légitime désir. Cependant il n'est pas téméraire de dire que la Ligue Nationale de Hockey sera peut-être dorénavant formée de deux ligues de quatre clubs chacune.

LIGUE INTERNATIONALE

Trois parties— R. H. E.
Jersey City 000101040—6 9 0
Syracuse 120000408—7 1 5

Batteries—Parks, Zellars, C. J. Joubert vs. Caron Frères.
Lundi, 26 juillet—Mark Fisher vs. Alph. Racine.

Newark 010000100—2 12 3
Buffalo 500101108—8 9 0

Batteries—Grossett, Mannaux et Schulte; Fisher et Lake.
Reading 030000010—4 10 0

Toronto 200000001—3 7 0
Batteries—Swaney et Unzman; Faulkner, Fatterfield et Onill.

Deux parties— R. H. E.
Jersey City 0110100—3 9 1
Syracuse 0020000—2 6 0

Batteries—Cantrell et Zeeling; Frankhouse et Morrow.
Newark 1000020—3 10 2

Buffalo 0021001—4 7 2
Batteries—Decatur, Subris et Schulte; Bennett et Pond.

Reading 1000000—1 5 0
Toronto 0020000—2 7 3

Batteries—Chambers et Lyman; Carroll et Onell.
Baltimore 003211000—7 13 1

Rochester 200000000—2 10 0
Batteries—Earnshaw et McKee; Mitchell, Reese et Devine.

LIGUE AMERICAINE

Washington 001000000—1 7 2
New-York 400000008—4 6 1

Batteries—Rueher et Ruel; Hoyt et Collins.
Boston 010001000—2 7 1

Philadelphia 000100009—1 7 0
Batteries—Wingfield et Bisoff; Ronnell, Pate et Cochran.

Chicago 102000204—9 14 1
Cleveland 200000000—6 9 9

Batteries—Faser, Connally, Stengraffe, Thomas et Schalk; Crouse, Shante, Uhle, Smith et L. Sewell.
Detroit 100005214—11 14 3

St. Louis 000101000—2 10 5
Batteries—Holloway et Basler; Gaston, Jonnard, Bolen et Schang; son; Koob et Devormor.